

même chose dans la Scène Comique, le Bâtiment le plus considérable étoit au milieu : celui du côté droit étoit un peu moins élevé, & celui à gauche représentoit ordinairement une Hôtellerie. Mais dans la Satyrique, il y avoit toujours un autre au milieu, quelque méchante cabane à droit & à gauche, un vieux Temple ruiné, ou quelque bout de passage.

On ne sçait pas bien sur quoi ces décorations étoient peintes; mais il est certain que la perspective y étoit observée, car Vitruve remarque que les regles en furent inventées dès le tems d'Elchyle par un nommé Agatharcus, qui en laissa un Traité, d'où les Philosophes Democrite & Aranagore tirèrent ce qu'ils écrivirent depuis à ce sujet.

Quant aux changemens du Théâtre, Servius nous apprend qu'ils se faisoient ou par des feuilles tournantes qui changeoient en un instant la face de la Scène, ou par des chassis qui se tiroient de part & d'autre comme ceux de nos Théâtres. Mais comme il ajoute qu'on levoit la toile à chacun de ces changemens, il y a bien de l'apparence qu'ils ne se faisoient pas si promptement que les nôtres. D'ailleurs comme les aîles de la Scène sur lesquelles la toile portoit, n'avançoit que de la huitième partie de sa largeur, les décorations qui tournoient derrière la toile, ne pouvoient avoir au plus que cette largeur pour leur circonference. Ainsi il falloit qu'il y en eût au moins dix feuilles sur la Scène, huit de face & deux en aîles; & comme chacune de ces feuilles devoit fournir trois changemens, il falloit nécessairement qu'elles fussent doubles & disposées de manière qu'en demeurant pliées sur elles-mêmes, elles formassent une des trois Scènes,